

La maltraitance des enfants en Occident

Première partie : les horreurs du passé



Il ne se passe pas une semaine sans que les médias ne nous rapportent des situations d'enfants gravement négligés, agressés sexuellement, battus ou même tués, le plus souvent par des proches. Plusieurs ont l'impression que la violence envers les enfants dans leur milieu familial connaît de nos jours des sommets inégalés. Est-ce vraiment le cas?

Par Jean Labbé, M.D., FRCPC



Le Dr Labbé est professeur titulaire au département de pédiatrie, Université Laval, et médecin conseil à la Direction de la santé publique de Québec. Il s'intéresse particulièrement à la problématique de la maltraitance des enfants.

À première vue, le problème de la maltraitance des enfants en Occident semble récent. En effet, c'est en 1962 qu'un pédiatre américain, Henry Kempe, publie un article sur « le syndrome de l'enfant battu » dans *The Journal of the American Medical Association*.¹ À partir de ce moment, le milieu médical et, par la suite, la société toute entière ont été sensibilisés à la maltraitance des enfants, un problème de santé publique universel d'une ampleur jusque-là insoupçonnée. En quelques

La maltraitance des enfants

années, diverses formes de mauvais traitements envers les enfants sont mises en lumière : sévices physiques, sexuels, psychologiques, négligence et exploitation au travail. Sous la pression de l'opinion publique, des lois obligeant le signalement des situations de maltraitance sont votées d'abord aux États-Unis, puis dans plusieurs pays, dont le

Canada. Depuis lors, les statistiques de signalements aux agences de protection ne font qu'augmenter.

Et si c'était plutôt la sensibilisation de la communauté à la maltraitance des enfants qui augmente plutôt que la fréquence du problème? Force est de reconnaître que les mauvais traitements

En bref : La maltraitance des enfants en Occident Première partie : les horreurs du passé

À nos yeux, durant les siècles passés, l'enfance était un véritable cauchemar. C'est ce qui ressort nettement de l'étude des textes et des représentations artistiques qui nous ont précédés. Avant que des moyens efficaces de régulation des naissances ne deviennent disponibles, on se débarrassait des enfants non désirés en les tuant, en les abandonnant ou en négligeant délibérément leurs soins de base.

Plusieurs pratiques généralisées dans le passé nous apparaissent maintenant comme des formes systématiques de maltraitance. La plupart des enfants des villes étaient envoyés en campagne pendant un an ou plus pour y être allaités par des étrangères. Les nourrissons étaient emmaillotés à l'aide de bandages serrés et étaient ainsi privés de l'usage de leurs membres pendant des mois. Jusqu'à tout récemment, les sévices physiques faisaient partie des méthodes éducationnelles utilisées par la plupart des parents et des enseignants.

Non seulement les sévices sexuels envers les enfants ont toujours existé, mais ils étaient même acceptés socialement à certaines époques. Ils étaient victimes d'abus psychologiques qui visaient à maîtriser leur comportement. Des drogues leur étaient administrées pour les empêcher de déranger et les enfants étaient victimes de traitements médicaux cruels. Ils étaient aussi exploités au travail. Il aura fallu des siècles pour changer les mentalités et reconnaître ces conduites envers les enfants comme abusives.



L'allaitement mercenaire

La maltraitance des enfants

envers les enfants existent depuis la nuit des temps et qu'ils ont même été pratiqués sur une très large échelle dans les siècles passés. En raison de leurs conséquences sur la santé, il est évident que les médecins ont été confrontés à des enfants victimes de sévices depuis toujours. Y a-t-il eu parmi eux des individus qui ont su reconnaître la cause véritable de leurs problèmes et qui ont eu le courage de la dénoncer?

Dans cette première partie, nous signalerons les mauvais traitements dont les enfants ont été victimes à travers les âges en Occident. Dans la deuxième partie qui sera publiée le mois prochain, nous mentionnerons les efforts que certains médecins ont déployés pour mettre en lumière les situations d'abus et de négligence envers les enfants, afin de les protéger.

La maltraitance des enfants à travers les âges

L'infanticide

Durant l'Antiquité, l'infanticide est pratiqué d'une façon systématique pour se débarrasser des enfants non désirés (non planifiés, illégitimes) ou ne correspondant pas aux attentes des parents (handicapés, de sexe féminin). La première loi pour interdire cette pratique est promulguée en l'an 374, établissant qu'un infanticide correspond à un meurtre. Malgré tout, l'infanticide demeurera un phénomène relativement important jusqu'au 20^e siècle, c'est-à-dire jusqu'à l'avènement de moyens de contraception efficaces et d'une plus grande disponibilité de l'avortement.^{2,3} Ainsi, en 1391, le rapport hommes-femmes en Angleterre est de 172:100. En 1527, un prêtre s'attriste du fait que les latrines réson-



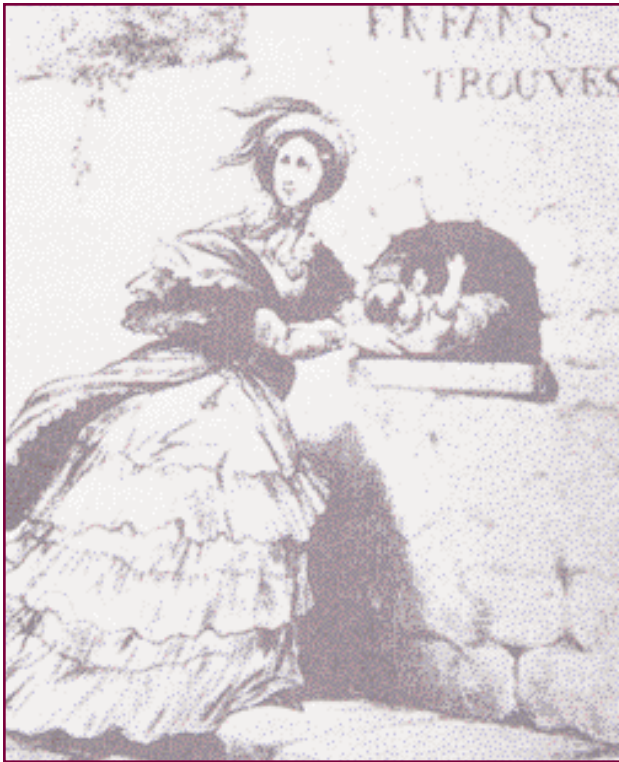
Durant l'Antiquité, l'infanticide est pratiqué d'une façon systématique pour se débarrasser des enfants non désirés ou ne correspondant pas aux attentes des parents.

nent les cris des enfants qu'on y a jetés. Entre 1837 et 1866, 726 cas d'infanticide sont recensés à Paris seulement.⁴ En 1890, on rapporte que la vue de bébés morts dans les rues de Londres n'est pas rare.²

L'abandon

L'interdiction de l'infanticide aura comme conséquence le fait que des enfants non désirés seront vendus comme esclaves, donnés à qui les désire ou exposés dans des endroits publics. Ce sont d'abord les hôpitaux qui vont recueillir ces « enfants trouvés ». Le premier orphelinat destiné spécifiquement à les recueillir est fondé à Milan par l'archevêque Datheus en l'an 787. Il y en aura bientôt partout. À certaines époques, plus du tiers de tous les enfants sont recueillis dans ces institutions où le taux de mortalité se situe entre

La maltraitance des enfants



À certaines époques, le tiers de tous les enfants sont abandonnés et recueillis dans les orphelinats.

50 % et 90 %.² La période des orphelinats atteint son apogée au 19^e siècle. En 1890, aux États-Unis, plus de 100 000 enfants abandonnés sont placés dans 788 orphelinats et offerts en adoption.

La négligence

De tout temps, les besoins fondamentaux des enfants ont été mis en péril par certains facteurs comme les grossesses non désirées, la pauvreté, l'alcoolisme, etc. Toutefois, une forme de négligence érigée en système a sévi de l'Antiquité

jusqu'au 19^e siècle : l'allaitement mercenaire.² Après l'accouchement, les mères qui en avaient les moyens engageaient une nourrice pour allaiter leur enfant. La plupart du temps, la nourrice n'habitait pas sous le même toit que la mère. Cette dernière confiait à une étrangère les soins de son enfant durant la période critique de l'attachement, c'est-à-dire au cours de la première année de sa vie, et dans certains cas, jusqu'à l'âge de deux ou trois ans. Pour juger de l'importance du phénomène, considérons ces statistiques établies pour l'année 1780 à Paris. Sur les 21 400 enfants nés vivants cette année-là, 17 000 sont envoyés en campagne pour y être allaités, 700 sont confiés à une nourrice à domicile et seulement 700 sont allaités par leur mère. Les 3 000 autres sont abandonnés et placés en orphelinat. L'allaitement mercenaire est favorisé par certaines croyances : l'allaitement maternel est perçu comme dégradant, rendant la femme semblable à une bête. Selon une croyance populaire, il n'est pas recommandé d'avoir des relations sexuelles pendant l'allaitement, car on croit que le sperme fait cailler le lait. L'allaitement mercenaire à grande échelle est associé à bien des excès. Certaines nourrices négligent ou se débarrassent de leur propre enfant afin de pouvoir vendre leurs services ou elles prodiguent des soins médiocres aux enfants qu'on leur a confiés.

Les pratiques contraires aux besoins des enfants

Certaines pratiques malsaines font partie de la façon habituelle de s'occuper des enfants à certaines époques. Dans plusieurs sociétés, de jeunes enfants sont périodiquement plongés dans de l'eau glacée « pour les rendre plus résistants ». Certains

La maltraitance des enfants

sont brûlés dans le cou avec de la cire chaude ou un fer rougi, car on croit les protéger contre des maladies de cette façon. L'embaillotement des nourrissons avec de longs bandages est pratiqué de façon systématique de l'Antiquité jusqu'au 19^e siècle, dans le but d'éviter que leurs membres se déforment, qu'ils se grattent les yeux, s'arrachent les oreilles ou rampent comme des animaux.² Les bras des bébés sont attachés le long de leur corps jusqu'à l'âge de quatre mois. Leurs jambes sont gardées rigidement étendues jusqu'à l'âge de 9 à 12 mois. Les bébés embaillotés sont plus tranquilles et plus faciles à transporter. On peut les placer dans un coin ou les accrocher à des clous, le temps de vaquer à ses occupations. Ces bébés ficelés en paquet peuvent même servir de « ballons » et certains subissent des blessures lorsqu'ils sont lancés et échappés.



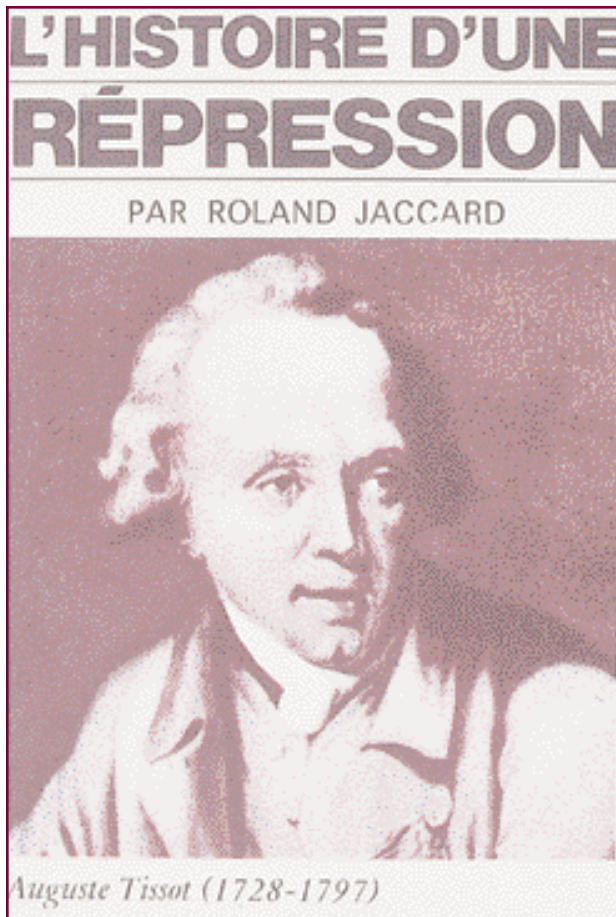
L'embaillotement des nourrissons avec de longs bandages est pratiqué de façon systématique de l'Antiquité jusqu'au 19^e siècle, dans le but d'éviter que leurs membres se déforment, qu'ils se grattent les yeux, s'arrachent les oreilles ou rampent comme des animaux.

Les sévices physiques

De tout temps, des enfants ont été victimes de gestes sadiques posés par certains adultes, comme de les mutiler volontairement dans le but d'en faire des mendiants excitant davantage la compassion. Il faut signaler cependant qu'une forme systématique de sévices physiques envers les enfants s'est perpétuée de génération en génération de l'Antiquité jusqu'à la moitié du 20^e siècle, soit la discipline physique sévère, exercée en toute légalité et légitimité par les parents, les enseignants et les maîtres. L'étude

de la vie de 70 enfants ayant vécu avant le 18^e siècle a révélé que tous, sauf 1, ont été corrigés sévèrement au moyen de cordes, de fouets, de chaînes, de bâtons, de baguettes (verges) ou de ceinturons.² Personne n'est épargné, pas même les princes, en témoigne Jean Héroard, médecin personnel de Louis XIII, soulignant que le jeune prince était frappé le matin pour le corriger des mauvais comportements de la veille.⁵ Les corrections physiques sévères sont considérées

La maltraitance des enfants



La lutte féroce à la masturbation chez les jeunes enfants aux 18^e et 19^e siècles a été encouragée par le médecin suisse Auguste Tissot.

essentielles à l'éducation des enfants. Une évaluation des recommandations de 200 spécialistes de l'éducation avant le 18^e siècle a démontré que tous, sauf 3, appuient cette façon de faire. Un proverbe du 15^e siècle s'énonce comme suit : « Comme un bon coup d'éperon fait courir un cheval, une baguette fait apprendre à un enfant ».

Les Églises chrétiennes apportent leur caution à cette pratique, s'appuyant sur certains textes de l'Ancien Testament dont le Proverbe XXIII, 13 : « N'épargne point la correction au jeune enfant; quand tu l'auras frappé de la verge, il n'en mourra point ».

Les sévices sexuels

L'utilisation des enfants pour la gratification sexuelle des adultes, à l'intérieur et à l'extérieur des familles, a toujours existé.⁶ Dans la Rome et la Grèce antiques, la pédérastie est si répandue qu'elle constitue un mode de vie ritualisé et accepté socialement. Même le philosophe Platon encourage les adultes à partager les jeunes garçons qu'ils utilisent à des fins sexuelles. Au 15^e siècle, San Bernardino avertit les mères de toujours surveiller leurs filles, de ne jamais les laisser seules avec des serviteurs et même de se méfier de leur propre père lorsqu'elles atteignent l'âge de se marier. Au Moyen Âge et à la Renaissance, considérant que les jeunes enfants ne sont pas influencés par la sexualité, les adultes se livrent ouvertement avec eux à divers jeux sexuels, comme l'illustre la chronique sur l'enfance de Louis XIII.⁵ Dès l'âge de un an, on le masturbe et on lui apprend à présenter son pénis à baiser au lieu de sa main. Il participe même aux ébats sexuels de ses parents.

Une croyance qui a traversé les siècles prétend que les relations sexuelles avec des petites filles guérissent des maladies vénériennes. Pas étonnant que dans un traité de pédiatrie du 18^e siècle, un chapitre entier soit consacré aux maux vénériens de l'enfance.⁷ Les mariages arrangés et pratiqués à un très jeune âge (permis dès l'âge de 12 ans chez la fille) peuvent être vus également comme une

La maltraitance des enfants

forme de sévices sexuels institutionnalisés. Plusieurs mémoires de médecine légale au 19^e siècle sont consacrés spécifiquement aux agressions sexuelles envers les enfants. La littérature pornographique impliquant de jeunes enfants est florissante à cette époque.

Les sévices psychologiques

C'est surtout à partir des 18^e et 19^e siècles que l'on fait appel à l'humiliation, la culpabilité et particulièrement à la terreur d'une façon courante dans l'éducation des enfants. Pour les faire obéir, on utilise des histoires effrayantes, des personnages terrifiants (fantôme, loup-garou, Barbe Bleue, bonhomme sept-heures, etc.), des visions apocalyptiques de l'enfer et des menaces. Pour les punir, on les enferme pendant des heures dans des endroits sombres. Pour leur servir des leçons de conduite, on les amène assister à l'exécution publique de criminels ou on leur fait visiter les gibets exposant des corps en décomposition.

Les abus médicamenteux

Pour calmer les jeunes enfants, faire cesser leurs pleurs et favoriser leur sommeil, des parents et des nourrices mercenaires ont eu recours pendant



Avec l'avènement de l'industrialisation, les enfants travaillaient dans des usines et des mines dans des conditions inimaginables. Pour stimuler leur ardeur au travail, on leur faisait subir des supplices physiques.

Formation médicale continue...

Vous trouverez à la page 191 le Médi-test, un test de formation médicale continue fait en collaboration avec l'Université Laval.

En remplissant correctement ce test, vous pouvez obtenir 1 heure de crédit de catégorie 2.

La maltraitance des enfants

des siècles à de l'alcool ou de l'opium, dont les surdoses ont entraîné plusieurs décès.²

Les abus médicaux

Les enfants ont souffert de certaines modes qui ont eu cours dans les milieux médicaux. À la Renaissance, on ne leur a pas épargné les saignées et les lavements dénoncés par Molière. Parmi ces excès, il vaut la peine de signaler la lutte féroce à la masturbation chez les jeunes enfants aux 18^e et 19^e siècles, encouragée par le médecin suisse Auguste Tissot.⁸ On attribue alors à la masturba-

De mauvais traitements ont jadis été infligés à une majorité d'enfants d'une façon systématique, puisque cela faisait partie d'un mode de vie ritualisé.

tion des problèmes physiques (arrêt de croissance, troubles visuels, vertiges, épilepsie, etc.), psychologiques (hystérie, manies, obsessions, etc.) et même la folie et la mort. Devant une si grande menace, tous les moyens sont justifiés pour faire cesser cette pratique chez les jeunes « vicieux » : mains attachées la nuit, ceintures de chasteté, anneaux de métal autour du pénis, circoncision, excision du clitoris, infabulation des grandes lèvres, cautérisation des organes génitaux au fer rouge, etc.

L'exploitation au travail

De l'Antiquité jusqu'au 20^e siècle, des enfants ont été utilisés comme main-d'oeuvre bon marché autant dans les entreprises familiales

(fermes, boutiques, etc.) qu'à l'extérieur. Au Moyen Âge et à la Renaissance, parfois dès l'âge de 5 à 7 ans, on les envoyait comme apprentis chez des maîtres jusqu'à l'adolescence. Ce système a conduit à bien des abus : enfants mal nourris, négligés, battus, exploités. Avec l'avènement de l'industrialisation, les enfants travaillaient dans des usines et des mines dans des conditions inimaginables (16 heures par jour, enchaînés à leurs machines). Pour stimuler leur ardeur au travail, on leur faisait subir des supplices physiques. À cause de leur petite taille, les enfants sont tout désignés pour certains types de travaux, comme le ramonage des cheminées, ce qui entraîne des déformations physiques et des maladies professionnelles.

Et au Québec alors?

La situation vécue par les enfants en Amérique du Nord et en particulier au Québec dans les siècles passés n'était pas différente de celle qui existait en Europe. Ici aussi, des enfants non désirés ont été victimes d'infanticide.⁹ Les enfants trouvés ont d'abord été recueillis par les hôpitaux. Entre 1824 et 1845, 833 enfants ont été recueillis par l'Hôtel-Dieu de Québec et 13 799 l'ont été par l'Hôpital général de Montréal.¹⁰ Par la suite, des orphelinats leur ont vu le jour. Ici aussi, les méthodes éducatives ont largement fait appel aux sévices physiques et psychologiques jusqu'à la moitié du 20^e siècle. Ces pratiques étaient tellement ancrées dans les mœurs que personne n'a songé à dénoncer les mauvais traitements subis par la petite Aurore Gagnon avant son décès, même si tout le village connaissait sa situation.¹¹ Les petits Québécois n'ont pas échappé non plus aux sévices sexuels.¹²

La maltraitance des enfants

Conclusion

Bien sûr, dans une aussi brève revue, il est difficile d'apporter des nuances. Il y a eu dans le passé des parents qui, malgré les modes et les mœurs en vigueur dans la société de leur époque, ont apporté à leurs enfants de l'amour et de bons soins et qui les ont protégé des mauvais traitements. Cependant, la différence majeure entre la situation des enfants dans le passé et celle qui prévaut maintenant en Occident, c'est que des mauvais traitements ont été infligés jadis à une majorité d'enfants d'une façon systématique puisque cela faisait partie d'un mode de vie ritualisé. La plupart des enfants élevés dans un tel contexte (séparés de leurs parents pendant de longues périodes, victimes d'une discipline physique sévère, exploités au travail, etc.) ont reproduit le même modèle avec leurs propres enfants de telle sorte qu'il a fallu des siècles pour que l'on en vienne à reconnaître des besoins et des droits propres aux enfants et pour que les relations parents-enfants se modifient en conséquence. Cette évolution dans les mentalités ne s'est pas faite de façon universelle. On peut constater dans les médias que la situation vécue dans le passé en Occident est semblable à celle que connaissent encore aujourd'hui des millions d'enfants dans plusieurs autres parties du monde. *Clin*

Références

1. Kempe, CH, et coll. : The battered child syndrome. JAMA 181:17, 1962.
2. DeMause, L : *The history of childhood. The untold history of child abuse*. Peter Bedric Books, New York, 1988.
3. Moseley, KL : The history of infanticide in Western society. Issues Law Med 1:345, 1986.
4. Tardieu, A : *Étude médico-légale sur l'infanticide*. JB Baillière et fils, Paris, 1868.
5. Ariès, P : *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*. Éditions du Seuil, 1973.
6. Karh, B : The sexual molestation of children: historical perspectives. J Psychohist 19:191, 1991.
7. Underwood, M : *Traité des maladies des enfants*. Thophile Barrois, libraire, Paris, 1786.
8. Jaccard, R : L'histoire d'une répression. Psychologie 65:28, 1975.
9. Cliche, MA : L'infanticide dans la région de Québec (1660-1969). Rev Hist Am Fr 44:31, 1990.
10. Joyal, R, et coll. : *L'évolution de la protection de l'enfance au Québec – des origines à nos jours*. Presses de l'Université du Québec, 2000, 227 p.
11. Labbé, J : Il y a 75 ans décédait Aurore Gagnon. Le Clinicien 10(2):94, 1995.
12. Cliche, MA : Un secret bien gardé – L'inceste dans la société traditionnelle québécoise 1859-1938. Rev Hist Am Fr 50:201, 1996.

Dans la deuxième partie de cet article, l'auteur présentera les médecins qui ont contribué à sensibiliser la société envers les mauvais traitements infligés aux enfants.